

# Mc 4, 35-41    La tempête apaisée    23 juin 2024

Chers frères et sœurs,

N'y allons pas par 4 chemins, nous pouvons considérer que nous sommes aujourd'hui dans une fameuse tempête. Notre barque est secouée de toute part :

La barque de notre planète qui subit les dérèglements climatiques, la barque du monde qui se laisse tenter par les extrêmes, la barque de notre Unité Pastorale qui cherche sa voie et peut-être notre propre barque quand un souci de santé prend le dessus.

Je ne sais pas si vous avez déjà entendu parler ou lu Maria Valtorta... Cette mystique du siècle passé, a mis par écrit entre 1944 et 1947, ce que le Christ lui-même lui aurait demandé d'écrire. Voici ce qu'il lui aurait dit sur l'épisode de la tempête apaisée.

*« Pourquoi est-ce que je dormais ? Est-ce que par hasard je ne savais pas que la bourrasque allait arriver ? Oui, Je le savais. J'étais seul à le savoir. Et alors, pourquoi est-ce que je dormais ?*

*Les apôtres étaient des hommes, Maria. L'homme se croit toujours capable de tout. Quand, ensuite, il est réellement capable dans une chose, il est plein de suffisance et d'attachement à son "savoir-faire". Pierre, André, Jacques et Jean étaient de bons pêcheurs et pour ce motif ils se croyaient insurpassables dans la manœuvre des bateaux. Moi, pour eux, j'étais un grand "Rabbi" mais une nullité comme marin. C'est pourquoi ils me jugeaient incapable de les aider et, quand ils montaient dans la barque pour traverser la mer de Galilée, ils me priaient de rester assis parce que j'étais incapable d'autre chose. Leur affection aussi y était pour quelque chose, et ils ne voulaient pas m'imposer des fatigues matérielles. **Mais l'attachement à leur "savoir-faire" dépassait encore l'affection.***

*Je ne m'impose que dans des cas exceptionnels, Maria. Généralement je vous laisse libres et j'attends. Ce jour-là j'étais fatigué et on me priait de me reposer c'est-à-dire de les laisser faire, eux qui étaient si capables. Alors je me mis à dormir.*

*Dans mon sommeil se mêlait aussi cette constatation de ce que l'homme est "homme" et qu'il veut agir par lui-même sans se rendre compte que Dieu ne demande qu'à l'aider.*

*Quand Pierre cria : "Sauve-nous !" mon amertume tomba comme un caillou qu'on laisse aller. Je suis le Sauveur. Et je sauve, Maria. Je sauve toujours dès qu'on m'appelle.*

*Les hommes pourraient objecter : "Et alors pourquoi permets-tu aux tempêtes isolées ou généralisées de se former ?"*

*Si, par ma puissance, je détruisais le mal, quel qu'il soit, vous arriveriez à vous croire les auteurs du Bien qui en réalité serait un don de ma part et vous ne vous souviendriez plus jamais de Moi. Vous avez besoin de la douleur pour vous rappeler que vous avez un Père. Comme le fils prodigue qui se rappela qu'il avait un père quand il eut faim.*

## Mc 4, 35-41    La tempête apaisée    23 juin 2024

*Appelez-moi. Jésus ne dort que parce qu'il est angoissé de vous voir sans amour pour Lui.  
Appelez-moi et je viendrai."*

Ainsi se termine la vision de Maria Valtorta.

Que pouvons-nous en retirer pour nous-même et pour notre communauté paroissiale ? La tempête est tout autour de nous comme partout dans le monde. Quand les vagues remplissent notre barque elles prennent toute la place.

N'est-ce pas l'expression que nous utilisons tous lorsque nous perdons le contrôle de nous-même : je suis noyé, je suis submergé ...par le travail, par les enfants, par les soucis du monde ?

Et Dieu dans tout ça ? Mais que fait le Christ ? Continuera-t-il longtemps à dormir à nos côtés pendant que nous peinons ?

Les disciples sont incapables d'agir car ils ont laissé entrer la tempête en eux-mêmes. Pareil pour nous si nous laissons la tempête entrer en nous-même, elle peut s'emparer de nous.

Dans l'Evangile, quand les éléments se déchainent sur le lac de Tibériade, le Christ est bien présent dans la barque. S'il savait ce qui allait se passer, il a bien décidé de rester à leurs côtés... pourquoi ne serait-il pas avec nous quand nous sommes nous-même dans la tourmente ?

Le Christ est à la poupe, c'est-à-dire à l'arrière dans la cale, là où il est impossible de dormir. Car si les vagues entraient dans la barque, Il ne pouvait être qu'encerclé par l'eau. Pourtant, il n'y a aucune agitation de sa part, Il reste maître de Lui comme il le sera par la suite sur le vent et la mer.

Le plus grand danger n'est pas de prendre l'eau ou même de couler, si nous croyons fermement que le Christ est à nos côtés et qu'il n'attend qu'une seule chose : qu'on l'appelle.

Soyons vigilants ! Car la 1ère tentation est de croire que Dieu dort vraiment quand nous sommes dans les difficultés... la 2<sup>ème</sup> tentation est pire encore : croire que Dieu n'est pas dans notre barque !

Frères et sœurs tirons de cet Evangile que nous n'obtiendrons rien si nous devenons nous-même le tumulte qui nous entoure. Prions non pas pour être assez fort pour vaincre la tempête mais pour avoir l'assurance que Dieu la vit avec nous !

Amen !